

Au Vietnam: non pas une guerre civile, mais une agression du Nord

AFC
C10 News
avisil 65

Au cours de ces derniers mois, les communistes ont donné une vigueur considérablement accrue à leurs combats au Vietnam. Ils ont intensifié leur poussée en vue de conquérir le Vietnam du Sud et de l'intégrer au Vietnam du Nord communiste. La guerre du Vietnam est beaucoup plus qu'une guerre locale se déroulant dans un petit pays lointain. Elle est une phase extrêmement importante de la guerre mondiale, froide et chaude, menée par Moscou, Pékin et toutes les autres forces communistes pour conquérir le monde et le refaçonner sur le modèle d'une dictature totalitaire.

Les communistes de toute couleur et de toute obédience savent quel est, pour eux, l'enjeu de la guerre qu'ils font au peuple du Vietnam du Sud. C'est pourquoi ils ont mobilisé leurs partisans et leurs sympathisants dans une campagne fantasmagorique qui cherche à tromper les peuples du monde entier sur l'origine du conflit et son enjeu. Dans certains cas, des gens honorables et sincères, épris de paix, se sont laissés prendre à la propagande calomnieuse des communistes.

Afin de lutter contre les distorsions communistes et empêcher les communistes d'exploiter le désir général et sincère de paix, le Département d'Etat des Etats-Unis a publié récemment un Livre Blanc intitulé "L'agression du Nord". Le dossier de la campagne entreprise par le Vietnam du Nord pour conquérir le Vietnam du Sud" Ce document répond à l'un des principaux mensonges communistes au sujet de la guerre du Vietnam, le mensonge sur la nature de la lutte. Des communistes soutiennent que la guerre est le

Chine communiste et d'autres pays communistes (Union soviétique, Tchécoslovaquie et Allemagne orientale).

Cet effort de conquête du Vietnam du Sud est dirigé par le parti communiste du Nord, le Lao Dong (Parti du travail), qui est à la base du régime du Vietnam du Nord. Lors de son troisième congrès tenu à Hanoi en septembre 1960, le Parti a proclamé que l'une de ses tâches était "de libérer le Sud", l'autre étant "d'accomplir la révolution socialiste dans le Vietnam du Nord". Trois mois plus tard, Hanoi annonçait la création du "Front de libération du Sud". Cette organisation est le paravent derrière lequel les communistes exécutent leur programme de conquête. La propagande communiste le dépeint comme une organisation créée et dirigée par la population du Sud elle-même. En réalité elle est la création du gouvernement communiste de Hanoi.

L'activité militaire du Vietcong est dirigée par le Haut Commandement de l'armée populaire du Vietnam du Nord et par le ministère de la défense sous étroite surveillance du Lao Dong. L'organisation militaire du Vietcong a pour noyau la formation composée de soldats réguliers et permanents dont la base est une province ou une région. Ce sont des guerilleros bien entraînés et très disciplinés, bien pourvus d'armes efficaces et diverses, telles que le fusil sans recul de 75 mm et le mortier de 81-82 mm.

Le gros des unités du Vietcong est formé de guerilleros non permanents dont le nombre est estimé à 60.000 ou 80.000. Nombre de

mes au Vietnam du Sud pour s'y livrer à des activités subversives dans le dessein d'y renverser le gouvernement légal. La Commission a constaté que les autorités de Hanoi avaient violé les articles 10, 19, 24 et 27 de l'accord sur la cessation des hostilités au Vietnam.

Depuis qu'il a été condamné par la Commission, le Vietnam du Nord a redoublé d'efforts pour étendre sa domination sur le Vietnam du Sud. Au cours de ces derniers mois, les communistes du Vietnam du Nord ont ordonné la "militarisation de tout le pays". Au fur et à mesure que leurs difficultés économiques augmentaient, ils ont intensifié leurs menées agressives. Ils considèrent ce conflit comme le "modèle d'une nouvelle guerre de partisans" pour tous les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Le 2 juin 1964, le premier ministre du Vietnam du Nord, Thiam Van Dong, a déclaré:

"Cette expérience de nos compatriotes du Vietnam du Sud retient l'attention du monde entier, en particulier des peuples d'Amérique du Sud. Nos concitoyens du Sud apprennent aux autres peuples qu'ils sont certainement capables de défaire les impérialistes américains. La lutte de nos compatriotes du Sud est une aussi grande contribution à la révolution populaire dans le monde que la bataille de Dien Bien Phu".

Dans la même veine, le chef militaire, le général Giap, a souligné, le 19 juin 1964— dixième anniversaire de l'accord de Genève sur le Vietnam—que "le Vietnam du Sud offre le modèle d'un mouvement de libération

du Département d'Etat rectifie les faits et montre que :

"Au Vietnam, un gouvernement communiste a délibérément entrepris de conquérir le peuple souverain d'un Etat voisin. A cet effet, il a utilisé tous les moyens à sa disposition pour exécuter son plan soigneusement préparé d'agression camouflée. La résolution du Vietnam du Nord de se rendre maître du Sud est aussi totale que celle de la Corée du Nord en 1950. Mais, connaissant les conséquences de l'attaque ouvertement perpétrée par cette dernière, les planificateurs d'Hanoi ont essayé désespérément de cacher leur jeu. Ils ont échoué et leur agression est aussi réelle que celle d'une armée d'invasion".

Il est démontré que le noyau des forces communistes qui attaquent le Vietnam du Sud est formé d'hommes entraînés au Vietnam du Nord. Ils sont envoyés dans le Sud, où ils restent soumis au Haut Commandement militaire d'Hanoi. On sait que depuis 1959, date à laquelle le rythme de l'agression a été accéléré, près de 20.000 officiers, soldats et techniciens du Vietcong ont pénétré au Vietnam du Sud. En outre, l'infiltration dans le Sud de contingents estimés à 17.000 hommes a également été organisée depuis six ans. On estime actuellement que le Vietcong se compose d'un noyau d'approximativement 35.000 hommes plus 60.000 à 80.000 hommes de troupes locales. "Il apparaît donc—le Livre Blanc déclare—que les troupes qui se sont infiltrées du Nord—comme tenu des pertes—constituent la majorité du noyau des forces du Vietcong. En un mot, les effectifs venus du Nord forment maintenant et ont toujours formé l'ossature des opérations du Vietcong".

Il est prouvé aussi qu'une grande partie des armes ainsi que des munitions et autres fournitures utilisées par le Vietcong a été expédiée au Vietnam du Sud d'Hanoi, de

d'autres sont menacés; d'autres encore s'engagent pour empêcher que l'on ne fasse du mal à leurs familles.

La solde des troupes permanentes du Vietcong provient de sources très diverses. Hanoi envoie de l'argent. Des "impôts" sont extorqués à la population locale. Les propriétaires fonciers et les planteurs doivent souvent payer un tribut au Vietcong pour que leurs terres ne soient pas ravagées. De même, des compagnies de transports ont été forcées de verser de l'argent au Vietcong s'ils ne voulaient pas exposer leurs autobus ou leurs bateaux à des actes de sabotage. Des fonctionnaires et des personnes fortunées ont été arrêtés et rançonnés. Le Vietcong a souvent passé des autobus et déposé tous leurs passagers de leur argent et autres objets de valeur.

Le Vietcong a surtout concentré son attention sur des individus, des postes avancés isolés ou mal défendus et les petits centres d'habitation. Les écoles et les hôpitaux ont été parmi leurs cibles favorites. En 1964, 436 chefs de villages et autres fonctionnaires du Vietnam du Sud ont été directement tués par le Vietcong tandis que 1.131 ont été enlevés. Plus de 1.350 civils ont péri victimes d'explosions de bombes ou d'autres actes de sabotage. Et 8.400 civils au moins ont été enlevés par le Vietcong.

En 1961, le gouvernement de la République du Vietnam du Sud a produit devant la Commission internationale de contrôle au Vietnam les preuves de l'agression d'Hanoi contre le Vietnam du Sud. La Commission est composée de représentants de l'Inde (président), du Canada et de la Pologne. Un rapport spécial de la Commission, en 1962, a confirmé la valeur de ces preuves. La Commission a estimé qu'il y avait "des preuves suffisantes pour établir indiscutablement" que le Vietnam du Nord avait envoyé des armes et des hom-

si la guerre spéciale dont les imperialistes américains font l'épreuve au Vietnam du Sud peut être surmontée, cela signifie qu'il est possible d'en triompher partout dans le monde."

Ceci montre clairement que, pour les communistes du monde entier, la guerre du Vietnam est un banc d'essai, comme la guerre contre le peuple espagnol a été pour les nazis un banc d'essai dans leur poussée vers la conquête du monde—poussée qui a conduit à la deuxième guerre mondiale.

L'on ne saurait minimiser les graves difficultés auxquelles le Vietnam du Sud et les Etats-Unis ont à faire face dans leurs grands efforts en vue d'arrêter les agresseurs communistes. Il ne faut pas oublier en même temps que, bien que bénéficiant de l'appui total de Moscou et de Pékin, le Vietnam du Nord est au bord de la famine. Au contraire, le Vietnam du Sud, bien que déchiré par la guerre, est capable de nourrir sa population et d'exporter presque autant de riz et de caoutchouc qu'il le faisait en temps de paix.

Les Etats-Unis peuvent regarder avec fierté le rôle qu'ils jouent en Asie. De tous les grands pays du monde, le nôtre est le seul qui n'ait jamais eu et n'ait pas aujourd'hui de visées territoriales ni d'ambitions agressives dans le continent le plus peuplé du monde. Si nous n'avions pas répandu notre sang et dépensé nos ressources aussi généreusement pour gagner la guerre dans le Pacifique il y a une génération, pas un seul pays de ce continent ne jouirait aujourd'hui de l'indépendance nationale.

En aidant le peuple du Vietnam du Sud à résister à l'agression de Hanoi, les Etats-Unis ne recherchent ni avantages territoriaux, ni bases militaires ni position privilégiée. Si la paix peut être rétablie au Vietnam du Sud, les Etats-Unis seront prêts à réduire immédiatement leur participation militaire.

(Suite en page 8)

AFC CIO VIETNAM

News April 65
(Suite de la page 3)

Le peuple américain souhaite sincèrement la paix au Vietnam. Il se rend compte que cette guerre "locale", si elle continue, peut se transformer en une escalade. Il sait que son gouvernement a toujours été en faveur de négociations honnêtes et sérieuses pour résoudre la crise du Vietnam.

Les négociations ne doivent jamais être une fin en soi. Les négociations et les "solutions" du genre de celles de Munich ne peuvent jamais amener la paix. Elles aboutissent inévitablement à étendre le conflit et à le rendre plus destructeur. Nous ne devons jamais oublier cette leçon de la deuxième guerre mondiale. Nous ne devons pas laisser des négociations nous entraîner dans une troisième guerre mondiale. Certaines questions ne sont pas négociables. La liberté et la sécurité du peuple du Vietnam du Sud ne peuvent pas plus faire l'objet de négociations que la liberté et la sécurité de Berlin, de Paris, de Londres, de Tokyo ou de Washington.